

Les petit.es garçons et filles sont déguisé.es en Simba, en beige ou en marron, un sweat et des leggings. Un des enfants n'a pas de leggings mais des collants de laine écrue, plutôt épais plutôt opaques mais des collants quand même, il se sent *nu*.

Ces photos d'enfances en robes de princesse sont étranges à regarder, autant que des reliefs archéologiques falsifiés. Ou de petits témoins accusateurs. Pour être sûr.e que ça ne prouve rien, il faut se souvenir que mon frère aussi, qui se déguisait en princesse, se déguise en soldat maintenant.

Une paire de talons rouge à 16€ vient des années après compléter la panoplie de princesse. Il s'agit d'avoir l'air d'une fille indubitable et de savoir qu'on est une travestie.

Sur l'image de référence, le costume de reine égyptienne était léger et transparent ce qu'il n'est plus du tout une fois cousu par la grand mère. Une grosse crise de frustration condamne le traitre résultat de cette entropie au fond de la malle. Autant apprendre à coudre par soi même. Ce qui sera fait.

Une chemise de nuit bourrée de tous les déguisements de la malle en place de seins et de fesses énormes. Ça fait marrer les parents ce déguisement de matrone. Ça reste ce fantasme d'un corps gigamorphe avec si possible contrôle localisé de chaque hypertrophie. Ça se transforme en hallucination dans une salle de classe de Seconde, les mains se dilatent dans toute la salle de classe, personne ne le remarque.

«Rentre ce gros ventre !» C'est pendant la photo du gala de danse classique. C'est scandaleux un gros ventre de six ans empaqueté de tulle. Ensuite, ne jamais oublier de rentrer le ventre, tout le temps et sur les photos, éviter les tutus, éviter de danser.

Dans la cour au milieu des marrons, une créature prostrée essaye de devenir un caillou : éviter de bouger, éviter de manger, éviter le désir.

«C'est un pantalon de garçon ça, pourquoi tu portes un pantalon de garçon, il est pas beau.» En effet c'est un pantalon de garçon et il est super moche. Avoir été vu dedans c'est pire qu'être nu.e. Ensuite on deviendra meilleures copines.

Un autre pantalon de garçon, un short à rayures bleues et blanches pas seyant non plus est porté pendant la première punition du primaire. Son ombre rigole en écoutant l'admonestation, tout est de sa faute, il est si moche.

Une des étagères soutient un stock de débardeurs gris, noirs, blancs et des nuances entre, d'une neutralité un peu plus bâtarde. Ce n'est pas vraiment des débardeurs, du type à bretelles, c'est ce qu'on appelle des «marcel» dont la coupe suit les épaules et rase le cou. Ils servent de sous-vêtements, c'est un peu cliché mais c'est confort, même Sigourney Weaver échappe à l'alien en débardeur et mini-culotte.

Cette collection de cheveux dure depuis près de six ans. Au début chaque frange coupée rejoignait une enveloppe soigneusement scellée, datée. Maintenant ce sont des masses de cheveux qui moins régulièrement remplissent des sacs de congélation. Maintenant, il ne s'agit plus de la thésaurisation fétichiste d'effets personnels morts, les cheveux sont un stock drag-king resignifiés en barbes potentielles. Recoupés et recollés sur le visage, ce sont des années de barbes de trois jour qui se rincent à l'eau tiède.

Il y a plein de techniques pour bander une poitrine mais les binders ça coûte très cher, les bandes à entorse ça glisse, le scotch ça colle la peau mais ça marche pas mal. Une fois le torse aplati au gros scotch le corps se sent *lui même*, il faut beaucoup d'artifices pour rendre un corps à lui.

Le frère de mon frère se trouve tellement classe que c'en est excitant. Si c'est possible avec trois cheveux collés au menton d'être un garçon dans une glace, alors c'est possible.

# princesse Prince

clmd  
c.lmd@hotmail.fr  
09.2014

On s'immerge dans l'océan, on ressort pour s'appliquer des mains de sable volcanique sur les corps mouillés, ou alors on se jette entiers dans le sable. On devient gris ou des peintures rupestres. On se colle des gommets noirs et blancs sur le front et les joues, on en colle aussi sur le lapin domestique. On se trace des visages durs avec de la poudre foncée et du fard clair. Quand c'est fini, on se maquille sans subtilité, on est pas assez subtiles pour être de vraies drag-queens. Enfin si toi peut-être.